Observation sur les suites funestes d'un Abcès au Cerveau, ensuite d'un coup reçu à la tête.

Par M. Godin, à Porentruy

L'année 1771. un jeune homme agé de 19. années, se trouvant près d'une maison, dont on montoit la Charpente, fut frappé derrière l'Oreille gauche par un bout d'un Chevron, dont il fut renversé et perdit connoissance, on releva le jeune homme, on le transporta dans sa maison, et au moyen de quelques remèdes Spiritueux, qu'on trouva chez le Curé de son Village, il revint de son évanouissement, on appliqua quelques topiques Spiritueux sur une Contusion, qu'avoit occasionnée le Coup, et on le retablit sans autre précaution quelconque. Dix mois après cet Accident travaillant à Porrentruy du métier de Charpentier, il lui survint un Abcès à l'endroit, où il avoit reçu le Coup, lequel étoit considérable et entouroit toute l'Oreille gauche, on le mit à l'hôpital, pour y être traité, j'ouvris l'Abcès, d'où il sortit un bon verre de matière, je le traitai méthodiquement, et trois semaines après son entrée à l'hôpital, il en sortit bien rétabli.

Six mois après le jeune homme rentra à l'hôpital pour même Sujet, l'Abcès étoit plus considérable, que celui, que j'avois traité antérieurement, le pus sortoit par l'Oreille, me rappellant, que je l'avois traité pour même objet, et dans le Doute, où j'étois, que

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 43 n°136

quelques causes particulières donneroient lieu à cette récidive, je fis prendre par la Supérieure de notre Hôpital des informations, elle fit venir la mère dud.t jeune Homme, qui me raconta toute l'histoire de l'accident, qu'il auroit eu depuis seize mois, et qui me fit faire toutes réflexions nécessaire. J'ouvris l'Abcès sur la partie la plus saillante de la tumeur, et je fis une ouverture assez grande, pour pouvoir porter mon doigt au fond du Foyer; je trouvai sur la Suture Squammeuse de l'Os temporal une Depression et des rugosités immédiatement à sa jonction avec l'os pariétal, je dilatai la plaie et fis une incision triangulaire assez grande, pour pouvoir, en cas de nécessité appliquer deux couronnes de trépan, j'en emportai les Angles, alors je vis clair et trouvai l'os temporal et le pariétal à leur union de la grandeur d'une pièce de douze sols enfoncées, et les pièces, qui entroient dans la Substance corticale du cerveau, le pus sortoit par l'ouverture, qu'il laissoient entr'eux; j'essayai en vain de les extraire avec mes pinces, comme la plaie donnoit beaucoup de Sang, je posai mon Appareil pour l'arrêter, et me proposai de trépanner le malade le Lendemain et je préparai toutes choses à cet effet.

Il est bon d'observer, que le muscle crotaphite, qui a en partie son insertion à l'Os pariétal, partie moyenne et inférieure, étoit détaché et comme détruit par la Suppuration, d'un bon pouce et demi autour de la fracture tant du temporal, que du pariétal.

J'appliquai une Couronne de Trépan sur la partie moyenne et inférieure du pariétal et de manière, que les trois quarts de ma couronne anticipoient sur la partie saine de cet Os, et lorsque j'eu enlevé la pièce sciée, je fis sauter fort aisément au moyen d'un petit Elévatoire, celles qui étoient enfoncées, d'autant qu'elles ne tenoient plus qu'aux Os, à qui elles appartenoient et que leur pointe trempoit dans la matière, qui sortit avec abondance, lorsqu'elle eut du jour.

J'eus par de peine à contenir le Cerveau, il étoit fondu dans cette partie, où j'avois appliqué le Trépan, ce qui m'obligea à panser la plaie à plât, je fis coucher le malade un peu du côté de l'ouverture, pour faciliter la sortie de la matière; deux fois par jour il fut pansé jusqu'au 28. de l'Opération, qu'il mourut subitement la nuit, et sans que les Gardes malades s'en soient apperçu. Chaque jour et à chaque pansement l'appareil étoit rempli de matière, ce qui est étonnant, c'est que le malade ne souffroit point, qu'il jouissoit de son bonheur, qu'il avoit bon appétit, qu'on étoit obligé de modérer, il est vrai, que la nourriture ne lui profitoit pas, car il étoit extrêmement maigre, la veille de sa mort il se promena encore par la salle.

Je fis l'ouverture du Crane, en présence du médecin de l'Hôpital, j'avois alors pour élève en Chirurgie; Mr. Seltin actuellement Médecin du Roi à Belfort, et qui étudioit la Chirurgie avant

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

d'étudier la médecine, il y avoit encore d'autres Spectateurs.
Je trouvai l'Emisphère gauche du Cerveau, qui ne formoit plus qu'une poche membraneuse, remplie à moitié de pus, cette poche étoit formée par la dure-mère et la pie-mère, une partie de l'Emisphère droit commençoit à s'abcéder, et je remarquai, que la dure-mère, à l'endroit où elle sépare le Cerveau du Cervelet, et près du sinus collatéral gauche, étoit perforée et enflammée, il y avoit un trou de la grosseur d'un tuyau d'une plume d'aîle de pigeon, qui avoit fourni issue à de la matière, qui étoit répandue sur le Cervelet, ce qui aura occasionné la mort subite du malade.

Il est bon d'observer, que suivant le rapport du malade même, il n'avoit jamais éprouvé de bien vives douleurs, mais quelques étourdissements, et que depuis son accident, il avoit perdu insensiblement la vue de l'oeil droit.